

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

A photograph of two men in a close embrace, kissing on the lips. They are positioned on a stage, with their hands resting on a surface in front of them. The image is overlaid with a semi-transparent orange filter. The man on the left has long hair tied back, and the man on the right has short hair. They are both looking towards each other.

Aterballetto / Johan Inger

Scènes d'Italie

Don Juan

14–17 octobre 2020



Entretien avec Johan Inger

« Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs. »

Votre Don Juan est-elle une pièce narrative au sens traditionnel ?

Oui, c'est une pièce narrative. Traditionnelle ? Je ne voudrais pas qu'elle le soit. Quand je me trouve confronté à une création narrative, j'essaie de trouver ma propre vision, une motivation, une raison qui justifie le désir de me consacrer à ce personnage littéraire en particulier. Je pense et j'espère que ce ne sera pas traditionnel, bien que fidèle à l'histoire. Il y a déjà eu tellement de *Don Juan* ! Avec mon dramaturge Gregor Acuña-Pohl, nous avons consulté vingt-cinq textes différents inspirés par le personnage. Soit un nombre conséquent, je dirais ! Nous nous sommes inspiré de différentes versions et auteurs.

Dans votre riche répertoire de créations pour les grandes compagnies internationales, il n'y a pas beaucoup de titres "narratifs".

Qu'est-ce qui vous a amené à Don Juan ?

C'est vrai, je n'ai pas fait beaucoup de titres narratifs jusqu'à présent... J'ai choisi de me pencher sur le personnage de Don Juan car je pense qu'il y a quelque chose d'actuel dans son personnage et en parler aujourd'hui pourrait être intéressant.

Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

Pendant les mois de création, Gregor [Acuña-Pohl] et moi avons lu les versions de Bertolt Brecht, de Molière bien sûr, la comédie originale de Tirso de Molina, mais également une pièce intéressante de Suzanne Lilar [*Le Burlador*, une réinterprétation du mythe de Don Juan dans une perspective féministe] qui nous a beaucoup stimulés.

Pouvez-vous en dire plus : qui est votre Don Juan ?

Mon Don Juan est marqué par un traumatisme, un traumatisme qui a influencé son comportement douteux. Il est incapable de s'engager et ne peut trouver de satisfaction que dans le moment présent. Il a une personnalité très addictive. Don Juan réfléchit-il à ses actions ? C'est là que Leporello intervient dans notre concept. Il contredit Don Juan et, à travers lui, nous avons essayé de créer un miroir.

Dans quelles mesures ce lien entre Don Juan et Leporello nous ramène-t-il à l'objet du jugement ?

Dans le sens où ils sont chacun l'alter ego de l'autre. Dans notre pièce, Leporello, que nous nommerons Leo, n'est pas un serviteur. Il est le côté pur et moral de Don Juan, qui est au contraire arrogant et prétentieux. Leo sait que Don Juan a tort, il essaie de le détourner de ses mauvaises actions.

Les danseurs d'Aterballetto sont-ils impliqués dans le processus de création ?

Bien sûr ! Même si ma méthode de travail consiste à entrer dans la salle de répétition avec une idée très claire de ce que je vais faire, je ne prépare pas les étapes à l'avance, et lorsque je rencontre les danseurs, je leur demande de suivre mes pensées, de les partager, avec leurs mouvements. Ce n'est pas pour autant un travail improvisé : je ne leur demande pas de me donner leurs mouvements et je ne leur donne aucune consigne.

Repères

Johan Inger, danseur et chorégraphe suédois, rejoint le Nederlands Dans Theater 1 en 1990 et reste l'un des principaux danseurs de la compagnie jusqu'en 2002.

Ses débuts en tant que chorégraphe en 1995 pour le Nederlands Dans Theater sont prometteurs et ses ballets sont très vite remarquables. Avec *Dream Play* et *Walking Mad*, il reçoit le Lucas Hoving Production Award en 2001. *Walking Mad* reçoit également le Danza & Danza Award en 2005.

Il quitte le Nederlands Dans Theater en 2003 pour prendre la direction artistique du Ballet Cullberg à Stockholm.

Depuis 2008, il travaille en tant que chorégraphe indépendant pour de nombreuses compagnies internationales telles que le Göteborgs Operans Danskompani, le Ballett Basel, le Royal Swedish Ballet, la Compañía Nacional de Danza, Aterballetto, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Ballets de Monte-Carlo ainsi que pour le Nederlands Dans Theater dont il est chorégraphe associé entre 2009 et 2016.

En 2016, il est récompensé par les Benois de la Danse pour *Carmen* avec la Compañía Nacional de Danza et *One on One* avec le NDT2. Il reçoit également le prix Danza & Danza pour *Bliss* avec Aterballetto.

De 2016 à 2020, il chorégraphie ses propres versions de pièces narratives telles que *Petrushka*, *Carmen*, *Peer Gynt* et aujourd'hui *Don Juan*.

Ses créations *Rain Dogs*, *Birdland* et *Bliss*, regroupées au sein d'un même programme intitulé *Golden Days*, sont désormais inscrites au répertoire d'Aterballetto.

Fondée en 1977 sous le nom de Compagnia di Balletto dei Teatri dell'Emilia-Romagna et dirigée par Vittorio Biagi, la compagnie est connue depuis 1979 sous le nom d'**Aterballetto**. Composée de seize danseurs solistes capables d'appréhender en profondeur les styles les plus divers, Aterballetto a acquis une large reconnaissance en Italie et sur la scène internationale grâce à la grande qualité de ses interprètes. Elle est aujourd'hui reconnue comme étant la première compagnie de danse contemporaine en Italie et la première organisation permanente de production de ballet à l'exception des compagnies d'opéra.

Avec l'arrivée à sa direction de Gigi Cristoforetti en 2017, la Fondazione Nazionale della Danza/Aterballetto s'ouvre à des productions chorégraphiques appartenant à des univers artistiques pluriels et réactualise sa mission artistique.

En créant un dialogue avec les arts visuels, la musique, le théâtre et l'éducation, la compagnie Aterballetto initie des projets de collaboration multidisciplinaires. Elle approfondit ainsi la relation avec le monde de la musique, s'ouvre à de nouveaux publics (jeunes, en situation de handicap ou de précarité) et insuffle dans ses créations et ses productions une sensibilité unique.

Don Juan

CHORÉGRAPHIE **Johan Inger**

MUSIQUE **Marc Álvarez**

DRAMATURGIE **Gregor Acuña-Pohl**

SCÉNOGRAPHIE **Curt Allen Wilmer (AAPEE)**

avec StudiodeDos

COSTUMES **Bregje Van Balen**

LUMIÈRES **Fabiana Piccioli**

MISE EN SCÈNE **Carlo Cerri**

ASSISTANT À LA CHORÉGRAPHIE **Yvan Dubreuil**

AVEC

Don Juan

Leo

Mère

Elvira

Massetto

Zerlina

Tisbea

Donna Ana

Don Ottavio

Inés

Saul Daniele Ardillo

Philippe Kratz

Ina Lesnakowski

Estelle Bovay

Giulio Pighini

Serena Vinzio

Martina Forioso

Ivana Mastroviti

Adrien Delépine

Arianna Kob

et

Clément Haenen

Sandra Salietti Aguilera

Roberto Tedesco

Hélias Tur-Dorvault

Minouche Van De Ven

Thomas Van De Ven

PRODUCTION Fondazione Nazionale Della Danza – Aterballetto

COPRODUCTION Ravenna Festival / Fondazione I Teatri di Reggio Emilia – Festival Aperto / Fondazione Teatro Regio di Parma / Associazione Sferisterio Macerata / Festspielhaus St. Pölten / Teatro Stabile del Veneto / Fondazione Teatro Metastasio di Prato / Centro Teatrale Bresciano / Fondazione Cariverona – Circuito VivoTeatro (Teatro Ristori di Verona, Teatro Comunale di Belluno, Teatro Salieri di Legnago, Teatro Comunale di Vicenza, Teatro delle Muse di Ancona)

L'activité de la Fondazione Nazionale della Danza / Aterballetto est soutenue par la région Emilia-Romagna, la ville de Reggio Emilia, le ministère italien des Biens et Activités culturelles et du Tourisme, les Instituts culturels italiens et par les ambassades d'Italie à travers le ministère des Affaires étrangères


PHOTOS © Celeste Lombardi



Avec le soutien
du Manège de Chaillot



Avec le soutien de l'Institut
culturel italien de Paris

 Ce spectacle est proposé en
audiodescription à destination des
spectateurs aveugles et malvoyants
les 16 et 17 octobre à 20h30

Audiodescription : Frédéric Le Du / Réalisation **ACCÈS CULTURE**

14 – 17 OCTOBRE 2020
SALLE JEAN VILAR • DURÉE 1H30

Retrouvez notre programmation www.theatre-chaillot.fr

arte

FIGARO
SCOPE

lhrocks.com

mk2

PARIS
PREMIERE

Télérama

la terrasse

la
culture

inter